L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLÉANS, DIMANCHE MATIN, 24 MAI 1885. 58ème Année

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. DIMANCHE, 24 MAI 1885.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE DEMAIN LUNDI.

Par J. V. Gourdain—Le contenu du magasin situé No 133 rue des Remparts, entre St. Pierre et Toulouse.

Par Spear & Escoffier, à la Bourse d'Encan St Charles, rue St Charles—actions d'assurances, billets, comptes à recevoir, etc.

La vente du contenu du magasin No. 133 North Rampart, entre Ste-Pierre et Toulouse, commencée le 21 courant, sera continuée lundi, 25 mai 1885 à 10 heures du matin au dit local par l'entremise de J. V. Gourdain, encanteur. La vente est positive et sans réserve.

Exposition de la Nouvelle-Orléans --Clôture et réouverture.

Le jour de la clôture de notre Grande Exposition arrive à grands pas; une semaine à peine nous en sépare. Cette clôture sera-t-elle définitive ou provisoire? C'est ce que nous ne pouvons dire encore. Mais il nous est impossible, pour le moment, de l'ajourner. La loi, d'accord avec la nature, avec le climat, en a fixé le terme; nous n'y pouvons rien changer. La Direction—ancienne ou nouvelle, peu importe; pour nous, c'est tout un—la Direction a résolu de donner beaucoup d'éclat à cette dernière semaine; elle prépare dans ce but deux grandes fêtes: la première en l'honneur des Etats-Unis, et, certes, nous devons bien cela au Congrès, au gouvernement de Washington: sans eux, sans leur concours, aussi généreux qu'efficace, notre entreprise croulait avant d'arriver à terme. La seconde, indiquée par la nature des choses, en parfaite conformité avec tous les précédents, est la cérémonie de clôture. Partout et toujours, dans le Nouveau-Monde comme dans l'ancien, les Expositions se sont fermées d'une façon solennelle.

Nous nous permettrons d'en suggérer une troisième, que nous ne voyons pas figurer au programme, et qui a, dans tous les pays, été l'occasion de grandes solennités: la fête de la Distribution des Récompenses. Le chef de l'Etat se fait généralement un devoir d'en relever l'éclat par sa présence, et à juste titre; c'est le plus puissant stimulant que nous connaissions. En cas de réouverture, il engagerait chacun des exposants actuels à tenter de nouveaux efforts, à mieux faire, pour ne pas se laisser distancer par de nouveaux concurrents. Il ne faut rien négliger pour rehausser la valeur des récompenses que l'on accorde. Ce qui leur donne tant de prix, c'est moins le parchemin ou la médaille que l'on distribue aux lauréats, que le bruit que l'on fait autour de leur nom, que le soin avec lequel les gouvernements les signalent à l'estime du monde.

Enfin, ce serait un moyen, nouveau et bien efficace, de grossir la caisse de l'Exposition, surtout, le fonds de réouverture, qui n'a pas encore atteint le chiffre voulu. Or, nous croyons que c'est là le grand, l'unique but poursuivi soit par la Direction, soit par ceux qui sont intéressés, directement ou indirectement, à la prolongation de notre grand tournoi agricole et industriel.

Ce n'est pas tout. Il y a un pays qui a fait une très-brillante figure dans ce mémorable rendez-vous; il s'est distingué, entre tous, par la haute valeur de ses exhibitions, par la splendide ornementation dont il les a entourées, par la grandeur et les proportions artistiques des édifices qu'il a construits, par les énormes dépenses qu'il a faites, par l'éclat qu'il a su donner à toutes nos fêtes l'orchestre qu'il nous a généreusement prêté.

Ce pays qui n'a rien épargné pour établir avec nous des rapports commerciaux aussi étroits, aussi cordiaux que possible; c'est à la fois un bon voisin et une république-sœur, qu'unit à nous la similitude des mœurs, des instincts, des institutions, des intérêts matériels—c'est le Mexique. Il est regrettable qu'une série de circonstances que nous ne pouvions ni prévoir ni prévenir, telles par exemple, que les différents changements qu'il y a faits dans le personnel de son commissariat général, ait empêché de fixer plus tôt la date de la fête qui, dès les débuts, lui était réservée. Elle aura lieu le 29 du courant.

Il nous semblait impossible de laisser se fermer notre Exposition sans donner au Mexique un témoignage public d'estime et de reconnaissance. Ajoutons que les sympathies dont sont entourés ceux qui le représentent parmi nous, assureront à la célébration un nombreux concours et une grosse recette.

Aujourd'hui, un dernier, un suprême appel est fait à notre population. Une fois encore, on a recours à sa générosité naturelle, à son esprit d'entreprise, à la nette et vive compréhension qu'elle a de ses véritables intérêts; on lui demande une dernière et bien légère contribution pour assurer la réouverture de notre Exposition. La Direction, en choisissant mercredi prochain, 27 mai, pour rendre un éclatant hommage aux Etats-Unis, n'a pas perdu de vue le but qu'elle poursuit: la réouverture, en novembre prochain, et elle a destiné la recette de la journée à assurer le succès de son entreprise. Le jour des Etats-Unis, nous assure-t-on, le prix d'entrée sera d'un dollar. L'idée est excellente, sa mise à exécution aura un double résultat très important. D'abord, l'affluence qu'attirera la fête, la plus brillante qui aura été donnée—depuis l'ouverture—ainsi que le chiffre exceptionnellement élevé de la recette, exerceront une bienfaisante influence sur les esprits à Washington; ils prouveront au gouvernement que nous lui sommes sincèrement, profondément reconnaissants de son appui efficace, immense et que nous attachons une importance énorme à la prolongation de notre grand tournoi de l'industrie et de l'agriculture. Puis, une recette colossale, sans précédents, dissipera tous les doutes sur la possibilité de la prolongation.

Rien de plus facile à comprendre. Rappelons-nous le succès des "jours de la Nouvelle-Orléans et de la Louisiane," et les sommes énormes qui sont entrées, à ces deux occasions, dans la caisse de l'Exposition. Elles ne s'élèvent pas à moins de quarante mille dollars.

Il n'en faut pas davantage pour décider de la réouverture. Moyennant un dollar, chacune de nos familles peut, tout en s'amusant, contribuer au succès et lui assurer six nouveaux mois de durée. Si nous en croyons les rapports qui nous arrivent, il ne manque guère à la Direction qu'une cinquantaine de mille dollars. Nous n'avons besoin que de deux grandes recettes pour atteindre ce chiffre, et nous l'atteindrons. Qu'y a-t-il à faire pour y arriver? Tout simplement que nos grandes corporations financières prennent la fête sous leurs auspices, que nos sociétés de bienfaisance, nos organisations civiles et militaires, notre corps de pompiers, se décident à y participer, à lui donner de l'éclat; que le commerce se mette de la partie, ferme de concert ses magasins et laisse pleine et entière liberté à ses employés. C'est un dernier effort que nous demandons à nos concitoyens, une dernière démonstration que nous attendons d'eux. Nous allions dire un dernier sacrifice, si nous ne nous souvenions que nous avons beaucoup plus à gagner qu'à perdre à la manifestation.

Supposons que la nouvelle Direction—et nous ne doutons pas de sa parfaite détermination à cet égard; la leçon que nous venons tous de recevoir, a été assez dure pour ne l'avoir pas suffisamment éclairée—supposons que la Direction nouvelle établisse, d'ici à trois ou quatre mois, un grand chemin de fer à vapeur capable de transporter, en quinze ou vingt minutes, le public sur les terrains de l'Exposition. Est-ce que toutes les conditions de succès ne sont pas triplées? Est-ce que la réussite ne nous apparait pas, immédiatement, complète, évidente? Comment hésiterions-nous? Et ne dépend-il pas de nous de nous assurer une prochaine saison d'hiver brillante et fructueuse?

1000 échantillons, chapeaux extra fins, pour garçons, **75** sous à l'Etoile Rouge.

☞ Voir l'annonce de la pension Gonthier pension privée—à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane.

Mère Joséphine,

Fondatrice de la Congrégation des Sœurs de la Sainte Famille.

Nous lisons dans le *Propagateur Catholique* d'hier, samedi:

Selon le jugement du public affairé et conséquemment très indifférent à tout ce qui ne se compte pas par plus ou moins de dollars, la mort de Mère Joséphine, au couvent de la Sainte Famille, mercredi dernier, n'est pas une affaire qui mérite d'attirer l'attention.

Cette mort, cependant, donne lieu à de sérieuses réflexions sur les voies de la Providence dans la conduite des choses de ce monde.

Mère Joséphine, dans le monde, Joséphine Charles, a été, avec deux compagnes, l'instrument choisi par Dieu pour la fondation d'une congrégation religieuse vouée spécialement et exclusivement au service des personnes de couleur, pour l'éducation de la jeunesse, le soin des orphelines, et celui des personnes âgées et infirmes.

Mademoiselle Joséphine Charles, aidée et secondée par deux compagnes, Henriette Delisle et Juliette Gaudet, (cette dernière, seule survivante,) eut la noble et sublime idée de fonder, pour les personnes de sa race, une congrégation religieuse dans le genre des communautés des Sœurs de Charité, des Sœurs Marianites, des Sœurs de la Merci, des Petites Sœurs des Pauvres.

L'entreprise était grande et sublime d'audace. La Foi Chrétienne et la Charité Catholique pouvaient seules mettre à exécution un plan aussi grandiose que celui de Demoiselle Joséphine Charles.

Son éducation à l'école des Demoiselles Peyroux, autres bienfaitrices, oubliées peut-être de la classe pauvre et surtout son amour de Dieu la firent triompher de tous les obstacles.

Le Très Rev. Père Rousselon, alors Vicaire Général du diocèse, avait, d'accord avec Monseigneur Blanc, Archevêque, reçu les vœux de religion de Sœur Joséphine et de ses deux compagnes, dès l'année 1842.

Jusqu'à l'année 1860, et pendant la tourmente de la guerre civile, la Congrégation naissante ne pouvait se développer. Les préjugés de caste et l'institution de l'esclavage semblaient des barrières infranchissables dressées en face du bien à accomplir.

Toute l'influence des Sœurs de la Sainte Famille paraissait confinée dans l'humble maison *Jean Marie Joseph*, de la rue Hopital entre Remparts et St Claude, où elles demeuraient protégées et encouragées par la communauté du Tiers Ordre du Mont Carmel.

Mais la paix revint de nouveau dans le pays.

Aussitôt Mère Joséphine se remet à l'œuvre avec une nouvelle ardeur cette fois avec l'appui du Très Rev. Père Raymond et de Monseigneur Odin et plus tard de Monseigneur Perché de regrettée mémoire.

En décembre 1867 le Noviciat de la rue de Chartres, entre Esplanade et Pace, est ouvert.

En 1870, l'Ecole des Orphelins est fondée pour les enfants de couleur.

En 1875, l'Asile des Vieillards de la rue St Bernard, entre Villere et Marais, ouvre ses portes aux infirmes que l'âge et la pauvreté forcent à demander un refuge à la charité publique.

Enfin, en 1879, l'Asile des enfants de couleur de la rue Hopital, encoignure Tonti, passe sous la direction des Sœurs de la Sainte Famille.

Mère Joséphine a vu successivement se faire toutes ces fondations. Dieu a béni son dévouement et accordé le succès à ses travaux.

Il ne lui restait plus qu'à achever l'œuvre de sa perfection par le sacrifice et la souffrance. Depuis six ans Mère Joséphine était tombée aveugle et sa seule consolation était de pouvoir prier pour ses filles spirituelles, et de leur donner les conseils de son expérience et de sa tendresse maternelle.

Elle est morte entourée de la maison mère de sa Communauté, rue Orléans entre Royale et Bourbon, après avoir réuni autour d'elle toutes ses Sœurs, après leur avoir donné, à chacune un conseil de mère, et après les avoir bénies.

Inutile de parler du deuil de la pieuse congrégation des Sœurs de la Sainte Famille.

Tout le deuxième et tout le troisième District de la ville en ont été témoins jeudi, en voyant défiler en silence le long cortège des religieuses, des pensionnaires et des orphelines qui accompagnaient en pleurant leur Mère au cimetière.

Les funérailles avec messe solennelle ont été célébrées par le Très Rev. Père Chassé, assisté du Rev. Père Palmer de la Cathédrale, et de deux Pères Jésuites.

Le *XIXe siècle, de Paris*, publie une note intéressante sur les asperges:

"D'après Galien, les asperges sont bonnes à l'estomac et le fortifient. Elles enlèvent les obstructions du foie et des autres viscères.

"Quoique les grosses asperges soient recherchées, elles ont beaucoup moins de saveur que les asperges de moyenne grosseur, dont le tissu est à la fois tendre et ferme.

"Parmi les grands amateurs de ce légume nous citerons Fontenelle, qui ne trouvait rien au-dessus des asperges à l'huile; Voltaire aussi en était très friand, et il connaissait à fond la manière de les cultiver.

"On sait que c'est La Quintinie jardinier de Louis XIV, qui imagina le moyen de faire pousser les asperges sur couche en toute saison. Ajoutons en terminant que la consommation qu'on en fait à Paris seulement, atteint un chiffre vraiment extraordinaire, plusieurs millions par an."

Moyen de faire pousser les fleurs en hiver.

Coupez, à l'aide d'une scie, une branche d'arbre; plongez la dans une eau courante et laissez-la tremper pendant une heure ou deux, à l'effet de ramollir les bourgeons.

Transportez cette branche dans une pièce chauffée à la température ordinaire de nos appartements et fixez la verticalement dans un baquet d'eau, à laquelle vous mêlerez de la chaux vive, que vous retirerez douze heures après.

Cela fait, verser dans cette eau une petite quantité de vitriol pour prévenir la putréfaction.

Au bout de quelques heures les fleurs commencent à poindre; les feuilles poussent à leur tour. En renforçant la dose de chaux, vous rendrez la germination plus hâtive; vous la retardez au contraire si vous n'employez pas la chaux, et, dans ce dernier cas, les feuilles se montrent avec les fleurs.

Simon, 21 rue de l'Hopital, exécute de magnifiques photographies-cabinet à raison de trois dollars la douzaine.

On sait que la forêt pétrifiée est près de Corizo, sur le petit Colorado, Etats-Unis. Bien avant d'y arriver, on aperçoit, çà et là, des traces de pétrification. Ce sont des branches, des troncs, détachés qui se trouvent à moitié enfouis dans le sable à 10 milles de Corizo, le chemin entre dans un immense bassin qui a la forme d'un demi-cercle entouré d'un demi-cercle d'un terrain blanc et schisteux. Là on voit, gisant de tous les côtés, des troncs, des arbres entiers pétrifiés. L'action de l'eau a graduellement, durant des centaines d'années, enlevé le terrain sur lequel était située la forêt, et formé cette Vallée. Il y a là des troncs dont quelques uns ont plus de cinq pieds de diamètre. Ainsi on se promène parmi les pétrifications sur un espace de plus de 300 acres.

Le Dr. John Anders a fait, aux Etats-Unis, de très intéressantes expériences pour se rendre compte de la quantité d'eau que les arbres absorbent de la terre. Il a trouvé que l'évaporation du sol s'élève, en moyenne à une once et quart par 24 heures par pied carré de surface. Il en résulte qu'un arbre d'une grandeur ordinaire doit absorber et rejeter 7 livres trois quarts d'eau par jour. Le docteur Anders déclare que les déserts de Syrie et d'Afrique sont le résultat du déboisement de ces contrées.

En les couvrant de nouveau de plantations, dit-il, on y ramènerait l'ancienne fertilité. Il cite aussi certains districts des Etats-Unis qui sont devenus arides, parce qu'on en avait abattu les arbres. On a, au contraire, rendu les plaines du Colorado, plus fertiles, et les pluies y sont plus fréquentes. Quant aux terres du Colorado, il a suffi de les irriguer et de les planter pour ramener l'abondance.

Alphonse Karr a écrit ce quatrain:

De leur meilleur côté tâchons de voir les choses:
Vous vous plaignez de voir les rosiers épineux;
Moi je me réjouis et rends grâce aux dieux
Que les épines aient des roses!

Ventes faites hier à la Bourse d'Encan St-Charles, par le ministère de Spear & Escoffier:

No 361 rue Jackson	$3900
No 185 rue Remparts	4700
No 53 rue Chartres	4800
No 310 rue Dumaine	3875
Neuf terrains rues Dorgenois et Quartier	1170
Lot de terre et améliorations compris entre les rues Rocheblave, Hôpital, Quartier et Dorgenois	350
Lot de terre et améliorations compris entre les rues Valence, Cadix, Magazine et Camp	1010
Deux terrains adjacents	490

$3 la douzaine, voilà tout ce que demande Simon, l'artiste bien connu (21 rue de l'Hôpital) pour des admirables photographies-cabinet.

☞ Voir l'annonce de la pension Gonthier—pension privée—à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane.

M. Burchard, directeur de la Monnaie, des Etats-Unis, dans son rapport annuel sur la production de l'or et de l'argent, dans l'Union, dans l'année 1884, porte cette production à $30,800,000 en or, et à $48,800,000 en argent; en tout, à $79,600,00. C'est, sur l'année précédente, une augmentation de $800,000 pour l'or, de $2,400,000 pour l'argent.

Le total des dépôts d'or, aux hôtels des monnaies, a été de $50,518,179, dont $30,807,200 provenant du pays. Les exportations de l'or, en mettant de côté les lingots, a été de $1,500,000.

Au montant déposé dans les Monnaies, à la faible somme exportée, il faudrait ajouter $600,000 qui faisaient partie des exportations de lingots d'argent, en même temps que $700,000 qui ont servi à l'ornementation; enfin, $200,000 en lingots qui ont été livrés aux raffineries particulières, pour être mis dans le commerce. On arriverait ainsi à une somme de $1,500,000.

Sur l'or reçu de la Colombie anglaise, des Etats du Nord du Mexique et qui se monte à la somme de $1,100,000, $100,000 seulement ont été déposés à la Monnaie de San Francisco, comme produit étranger.

Cet or a été travaillé par les raffineurs et inscrit par eux comme produit raffiné du pays. En défalquant cette somme du total, il reste encore plus de $500,000 à ajouter au montant des dépôts faits aux Monnaies.

Quant au total des dépôts de lingots d'argent, sans compter les seconds dépôts, aux Monnaies et aux bureaux d'essais, il a été de $36,670,731, dont $32,305,036, inscrits comme produits du pays. Les exportations d'argent des Etats-Unis ont été de $17,097,067, dont $2,148,578 étaient en lingots des Etats-Unis et $700,000 en monnaie Hawaienne, fabriquée avec de l'argent du pays. L'exportation d'argent provenant de nos mines telle qu'elle a été inscrite dans nos douanes, peut être portée à $14,848,479, valeur commerciale.

Si l'on ajoute au montant de l'argent du pays déposé dans les Monnaies, celui des exportations nettes d'argent non déposé, ainsi que celui qui a été employé dans les arts, on arrive à la somme de $48,800,000 dont la valeur commerciale est de $42,000,000.

53 compagnies ayant une existence légale, ont fait l'extraction de l'or et de l'argent; elles ont payé, dans l'année, en 227 dividendes, la somme de $7,567,608.

Dans la même année, 207 assessements ont été faits sur 117 mines. Sur ces assessements, il a été payé plus de $1,000,000.

☞ La ligne Piedmont Air Line est la meilleure d'ici New York, on y trouve tout le confort, toute la sécurité désirables, chars buffets chars dortoirs. Billets d'excursion d'été pour tous les points des Etats-Unis aux prix les plus réduits.

La musique est-elle un travail? La loi permet-elle à un orchestre de musiciens engagés en Allemagne, moyennant un prix fixé à l'avance, par contrat, de venir donner des concerts aux Etats-Unis? N'y a-t-il pas là une violation de la loi qui interdit l'introduction du travail étranger par contrat passé hors de l'Union?

Cette question va se présenter devant les tribunaux.

Un corps de musiciens arrivé d'Allemagne, pour donner des concerts, pendant la saison d'été, vient d'être frappé d'interdiction par une demande de musiciens du pays. Ces derniers maintiennent que les arrivants viennent leur enlever leur travail et tombent ainsi sous le coup de la loi.

Jusqu'ici, la musique a été traitée comme un art. Il n'en est pas moins vrai que celui qui, après avoir appris à exécuter sur un instrument, en joue pour vivre, fait un travail. Les artistes d'opéra sont des musiciens; mais quand ils chantent moyennant un salaire mensuel, ils font un travail; or, le contrat a été, les trois-quarts du temps, signé à l'étranger. Les musiciens restent-ils des Artistes? sont-ils des travailleurs? s'il y a une distinction à faire entre l'art et le métier, où finit l'un, où commence l'autre? Quelle sera la ligne de démarcation? Dans l'homme ou la femme qui joue du violon ou du cornet à piston, où l'artiste disparait-il, pour faire place au travailleur?

Dire que c'est la loi anti-chinoise qui cause cette cacophonie. Puisque la question est soulevée, il faut pourtant que les tribunaux se prononcent.

Le sergent Lewis Lemman, le plus ancien vétéran de l'armée des Etats-Unis, vient de mourir, à l'âge de 88 ans, à Fort Niagara. Il avait servi 54 ans dans l'armée américaine. Il avait auparavant pris part à la bataille de Waterloo et Napoléon l'avait décoré d'une médaille pour sa bravoure.

Les favoris de la fortune.—Encore des heureux que vient de faire la Loterie de notre Etat: neuf *chançards* qui, du jour au lendemain, sont devenus quasiment riches. On lira dans une autre partie de cette feuille, les noms et les attestations des neufs qui résident, les uns dans des districts ruraux de la Louisiane ou dans des Etats voisins. La loterie n'exclut pas du partage de ses faveurs les étrangers, les avis auxquels nous faisons allusion nous en sont une preuve indéniable. Et puis, elle ne fait pas les choses à demi; elle met immédiatement en possession de leurs gains ceux qu'elle a favorisés, à la condition que ceux-ci reconnaissent par la voie des journaux qu'elle a apporté dans ses relations avec eux toute la loyauté qu'elle prétend y être fait une loi.

Sous la signature Paul Girard, au *Charivari*:

Dans un salon.

Entre une demoiselle maigre comme un cent de clous.

—Qui est ça?

—Mlle de M....

—Ah!....

—Elle voudrait bien se marier. Mais, bâtie comme elle l'est, elle ne trouve pas.

—Pauvre fille! Un bâton qui cherche un aveugle.

Dernièrement, un vieillard, presque septuagénaire, M. Blétry, rentier, domicilié à Montmirail, France, était allé, accompagné de ses deux chiens, à six kilomètres environ, visiter l'un de ses bois pour y travailler quelque peu. Surpris au milieu de ses travaux par une attaque de paralysie, il fût resté sans secours pendant longtemps encore, peut-être, sans l'esprit et la fidélité de ses deux chiens, qui l'avaient accompagné. Tous deux, en effet, en voyant leur maître étendu à terre et incapable de se mouvoir, après maintes caresses, décidèrent sans doute que l'un veillerait auprès du paralytique et que l'autre irait avertir et chercher leur maîtresse. Le messager part, en effet, comme un trait, arrive, saute, aboie d'une façon toute particulière, et fait comprendre enfin à Mme Blétry qu'elle doit le suivre. Elle sort, en effet, avec la plus vive anxiété et arrive directement où la conduit l'intelligent animal, au lieu où restait étendu sans mouvement son mari, que léchait le gardien fidèle.

On ignore combien de temps au juste l'infortuné vieillard est resté frappé d'immobilité au milieu des bois, et ce qu'ont pu durer, dans cette solitude, l'admirable consultation et la *spirituelle* délibération de ses chiens, plus dignes assurément que le singe, de prétendre à la paternité dans les *bêtes esprits* du jour.

Madeleine Brohan prenant sa retraite, ses admirateurs sont dans la désolation. Seule, la célèbre et toujours charmante artiste conserve toute sa gaîté, tout son esprit.

Comme une jeune fille appartenant au monde du commerce lui demandait:

—C'est donc bien vrai que vous vous retirez?

—Oui, mon enfant, répondit Madeleine. Mais pourquoi cette question? Est-ce que vous voudriez prendre la suite de mes affaires?

Voulez-vous des photographies parfaitement ressemblantes, et artistement exécutées? Allez chez Simon, 21 rue de l'Hôpital.

Le Piedmont Air Line.—Nous signalons à l'attention de nos lecteurs d'origine américaine, française et espagnole, un avis de la Compagnie du chemin de fer "Piedmont Air Line," laquelle émet pour tous les points des Etats-Unis des billets d'excursion d'été à des prix d'une surprenante modicité. Nous croyons savoir qu'il n'est pas de chemin de fer qui présente plus de sécurité, de confort que celui-là, où on trouve de luxueux chars dortoirs avec buffets. Sans changer de char, on se rend de la Nouvelle-Orléans à Washington par la voie d'Atlanta. La Compagnie a pour agents à la Nouvelle-Orléans MM. M. R. Powers et M. Payro, Jne. Ce dernier qui nous est connu personnellement sera heureux de donner des renseignements à quiconque les lui demandera, au sujet de la Compagnie dont il représente les intérêts.

M. Payro n'en est pas à ses premières armes dans ce genre d'affaires; et ses connaissances et son expérience seront d'une grande utilité pour être aux voyageurs qui se mettront en rapport avec lui. Il parle plusieurs langues et a des manières captivantes.

On nous prie d'annoncer que plusieurs familles françaises partent pour l'Europe par le train du soir du 29 de ce mois. Les dames qui partent seules verront peut être là une excellente occasion de voyager en bonne et sûre compagnie. On peut savoir les noms de ces familles au bureau des agents rue de la Commune, 146.

La transpiration des pieds, dont les inconvénients de toute nature sont nombreux, peut se guérir en quelques jours par le procédé suivant:

En se couchant, envelopper les pieds avec un mélange d'eau blanche et d'eau ordinaire. La peau se raffermit, la fétidité disparaît et la guérison est prompte et durable.

Marié, mercredi 20 mai 1885, à la résidence de la mère de la mariée, par l'Honorable Juge Wm. Voorhies, M. CHARLES A. MARIANI d'Italie, à Mlle ELIZABETH TEXIER, de cette ville.

Les journaux de New-York sont priés de reproduire cet avis.

Décédé, hier le 23 mai 1885, à 5 heures 20 minutes de l'après-midi PAUL E. WHITE fils de Paul Edgar White et d'Ernestine Lewis. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement priés d'assister aux funérailles qui auront lieu AUJOURD'HUI, à 1 heure de l'après-midi. Le corps est exposé au No 200, rue Prieur, entre Kerlerec et Columbus.

Décédée, le 22 mai 1885 à 8 1/2 heures du soir, ELISABETH ELODIE TAUDIN, âgée de 38 ans, native de Bordeaux (France) épouse de Alexandre Jean Baptiste Junqua. Les amis et connaissances de la famille ainsi que les officiers et membres des Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle, le Club de la Démocratie Française et l'Union Française sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu DIMANCHE MATIN 24 mai à 9 1/2 heures A. M. à sa dernière résidence 27 rue Bienville.

De la part de son époux et de ses enfants.

Les journaux de Bordeaux sont priés de reproduire.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Décédée vendredi 22 du courant, à 8 1/2 heures P. M., à l'âge de 38 ans dame ELISABETH ELODIE TAUDIN, épouse de notre Ex Administrateur J. B. JUNQUA, native de Bordeaux, France.

MM. les Sociétaires et spécialement ceux de la catégorie du mois de MAI sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu CE MATIN à 9 1/2 heures. Le convoi partira de sa dernière résidence, 27 rue Bienville entre les rues Chartres et Decatur.

Par ordre du Président, J. LEBLANC.

L. SIMON, Secrétaire.

L'Union Française.—Messieurs les Sociétaires sont priés d'assister aux funérailles de Mme J. B. JUNQUA, née Elizabeth Elodie Taudin et épouse de M. J. B. Junqua, membre de la Société. Le convoi partira de la maison mortuaire No 27, rue Bienville CE MATIN à 9 1/2 heures. On est prié d'être ponctuel.

FRANÇOIS TUJAGUE, Président.
Dr PHILIPPE BERGÉ, Secrétaire.
23 mai—1t

Club de la Démocratie Française.—Les funérailles de Mme J. B. JUNQUA, née Elisabeth Elodie Taudin, native de Bordeaux (France) décédée à son domicile rue Bienville No 29, le vendredi 22 courant à l'âge de 38 ans auront lieu dimanche 24 mai à 9 1/2 A. M. Les membres du Club sont priés d'y assister.

Pour le Président,
Le Secrétaire E. RIVOIRE.

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

Grandes Régates Internationales
—DU—
CLUB DES CANOTIERS
—DE—
ST-JEAN,
—AU—
West End, Lac Pontchartrain,
NOUVELLE-ORLEANS.

Quatre Jours de Courses d'Amateurs et d'Hommes de Profession.

PREMIER PRIX POUR RAMEURS DE PROFESSION SINGLE SCULL $1000.
Total des Prix de Profession $2800.
Belles médailles en Or et en Argent pour Amateurs.

CÉLÈBRES RAMEURS DE PROFESSION—Teemer, Gaudaur, Hosmer, Peterson, Plaisted, McKay, Parker, Griffin, Lee, Kennedy, Ten Eyck et autres.

FAMEUX CLUBS D'AMATEURS de New York, Chicago, Detroit, Galveston, Mobile, Nouvelle-Orléans et d'autres villes.

PROGRAMME DES COURSES.
(Première course à 5 heures chaque jour.)

25 Mai—Premier jour.
1. Amateur Double Scull.
2. Professional Single Scull.
3. Amateur Four oared Shell (Junior.)

26 Mai—Second jour.
1. Amateur Single Scull.
2. Professional Double Scull.
3. Amateur Four oared Gig (working boat.)

27 Mai—Troisième jour.
1. Amateur Wherry.
2. Amateur Pair oared Shell.
3. Professional Four oared Shell.

28 Mai—Quatrième jour.
1. Amateur Single Scull (Junior.)
2. Amateur Four oared Shell.
3. Professional Consolation for Single Sculls.

ENTRÉE.

Personne n'entrera au club sans un billet. Il y a deux genres de billets à vendre $2 et 50 sous.

Celui de $2 est un insigne de souscripteur. Il donne droit d'entrée pour les 4 jours à l'estrade ombragée avec siège réservé ou à l'estrade sans siège réservé, également entrée à la buvette et aux salles de pool, et à la partie de l'estrade réservée aux détenteurs de trois billets accompagnant des dames.

Le billet de cinquante sous donne droit à l'estrade à sièges non réservés pour un jour et donne aux dames et à leurs accompagnateurs droit à une estrade à sièges réservés, mais pas celle où ne seront admises que les personnes payant $2.

Des billets peuvent s'acheter du bureau du chemin de fer City, coin des rues Canal et Carondelet; aussi, à la pharmacie de Cusachs, coin des rues Baronne et Canal.

24mai—24 au 28

IMPORTANT
Pour
LES VOYAGEURS.

La Ligne Piedmont Air Line est maintenant la seule route qui ait deux services de chars dortoirs par jour de la
Nouvelle-Orléans à Washington,
par la voie d'Atlanta, sans changement de chars. C'est la seule ligne ayant des chars buffets entre
Atlanta et New York,
voie de Lynchburg.

Billets d'excursion d'été pour tous les points, via Piedmont Air Line. Chars dortoirs peuvent être retenus 40 jours à l'avance pour New York et les points de l'Est en s'adressant à M. R. Powers, agent des billets à passagers, ou à M. Payro, Jne, agent des passagers, 146 rue de la Commune, au dessous de l'Hôtel St. Charles, en face des dames. 24 mai—2m-tous les dim

A. D. JACQUET, du Sample Room, No 15 rue Carondelet, ouvre aujourd'hui une succursale de son établissement No 15 au
WEST END,
sur la promenade, où l'on trouvera liqueurs et vins d'origine de 1ère qualité, et un restaurant donnant le dîner parisien se composant, pour 1 dollar par tête, d'un potage, un poisson, une entrée, un légume, un rôti, une salade; dessert; fromage ou fruits; la demi-tasse de café et une demi-bouteille de vin. Pour donner une idée de la composition du dîner, voyez ci dessous la carte d'aujourd'hui, dimanche, 24 mai:

Soupe tortue; poisson: grognards frits, court-bouillon; mash potatoes; entrées: ris de veau aux petits pois, langue aux tomates; roast beef, gigot de mouton, gigot de veau; salade: laitue; dessert: fromage, gelée de fraises, fraises au jus, fruits divers, café, une demi-bouteille de vin.
24 mai—1t

WEST END!

SAISON D'ÉTÉ 1885.

Commençant Dimanche 24 Mai

Grande Fanfare Militaire

DU PROF. G. D'AQUIN,
COMPRENANT 50 ARTISTES,
Choisis des célèbres orchestres des deux continents.

Engagement spécial du Professeur A. H. Knoll,
Le plus célèbre Cornet du Monde.

Solistes de la Célèbre Bande.

Professeur O. SCHUCHARDT, Célèbre Cornetiste Soliste.
Professeur G. SONTAG, Eminent Trombone Soliste.
Professeur G. D'AQUIN, Célèbre Flutiste Soliste.
Professeur A. RENZ, Fameuse Clarinette Soliste.

Les Concerts commenceront tous les soirs, le Dimanche excepté, à 6 heures précises. Le Dimanche à 5 heures P. M.

Les trains partiront toutes les 30 minutes, le Dimanche excepté. Le Dimanche les trains partent toutes les 15 minutes.

Le dernier train laissera West End à 11 heures P. M.

Pendant les Regattes du Club St John les trains partiront toutes les 15 minutes à partir de 3 heures de l'après midi.
24 mai—au 31 incl

$500 SONT demandés en commandite ou par association pour continuer et étendre à la Nouvelle Orléans une affaire pouvant donner **Trois à Quatre Mille Dollars** de bénéfice par an. Travail facile et agréable. Réponse par lettre seulement à cette adresse: L. V. MARNE bureau de l'ABEILLE, on répondra seulement aux offres sérieuses. On traiterait avec $400. 23 mai—6t

Avis.

$75 000. Nouvelle Orléans 22 mai 1885.

LE soussigné certifie qu'il était porteur d'un cinquième du billet No 21 258 tirage à numéro simple, Classe E de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, cinquième qui a gagné le Premier Gros Lot de Soixante Quinze Mille Piastres le mardi, 12 mai 1885 et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du dit cinquième aux bureaux de la Compagnie.

HARRY DULTON, Melrose Mass.
23 mai—2fPP

Avis.

$75 000. Nouvelle Orléans 16 mai 1885.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Geo. William Washington D. C. un cinquième du billet No 21 258 tirage à numéro simple, Classe E. de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, cinquième qui a gagné le Premier Gros Lot de Soixante Quinze Mille Piastres le mardi 12 mai 1885, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du dit cinquième au bureau de la Compagnie.

C. A. PARDUE, Agent du Southern Express Co. Nouvelle Orléans, Lne.
23 mai—2fPP

Avis.

$75 000. Nouvelle Orléans, 14 mai 1885.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Orsini Zapp Round Top Texas par l'entremise de Jas H. Raymond & Co Austin Texas, un cinquième du billet No 21 258 tirage à numéro simple, Classe E de la loterie de l'Etat de la Louisiane, 5me qui a gagné le Premier Gros Lot de Soixante Quinze Mille Piastres mardi 12 mai 1885, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur le New Orleans National Bank, sur présentation du dit cinquième au bureau de la Compagnie.

CHAS. SANTANA, Caissier au change et à l'escompte Louisiana National Bank de la Nouvelle Orléans, Lne.
23 mai—2fPP

Avis.

$75 000. Nouvelle Orléans 21 mai 1885.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de S. F. Spencer Greensburg, Ky. par l'entremise de la National Bank de Lebanon, Ky., un cinquième du billet No 21 258, tirage à numéro simple, Classe E. de la Loterie de l'Etat de la Louisiane cinquième qui a gagné le Premier Gros Lot de Soixante Quinze Mille Piastres le mardi, 12 mai 1885, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du dit cinquième au bureau de la compagnie.

E. B. LHOLTE, Exchange and Discount clerk Louisiana National Bank, Nouvelle Orléans.
23mai—2f PP

Avis.

$25 000. Nouvelle Orleans, 14 mai 1885.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de J. D. Lengsfeild, commis de Heathman, Smith & Co Greenville Miss. par l'entremise de la Bank of Greenville Miss. un cinquième du billet No 51 985, tirage à numéro simple, Classe E. Loterie de l'Etat de la Louisiane—cinquième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Vingt-Cinq Mille Piastres, le mardi, 12 mai 1885, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du dit cinquième au bureau de la compagnie.

C. W. PASTEUR, Jr. Commis du Whitney National Bank, Nouvelle Orléans, Lne.
23 mai—2f PP

Avis.

$25.000 Nouvelle Orléans, 19 mai 1885.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de John R. Jewell, Cattaraugus, N. Y., un cinquième du billet No 51.985, tirage à numéro simple. Classe E. de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, 5me qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Vingt Cinq Mille Piastres le mardi, 12 mai 1885, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du dit cinquième au bureau de la Compagnie.

R. W. CASON, Agent du Pacific Express Co. Nlle-Orléans, Lne.
23mai—2f PP

Avis.

$10 000 Nouvelle Orléans, 21 mai 1885.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Wm Greer, La Cygne, Ks., par l'entremise de Ellis et Saunders, banquiers, La Cygne, Ks., un cinquième du billet No. 62,001, tirage à numéro simple, classe E de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, cinquième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Dix Mille Piastres, le mardi, 12 mai 1885, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du dit cinquième au bureau de la Compagnie.

J. T. SANTIANA, State National Bank, Nlle-Orléans, Lne.
23 mai—2f PP

Avis.

$6000. Nouvelle-Orléans, 18 mai 1885.

LES soussignés certifient qu'ils avaient en recouvrement pour le compte de J. W. Harris, Atlanta, Ga., par l'entremise du Gate City National Bank of Atlanta et H. Scheuermann, Mobile, Ala., un cinquième chacun du billet No 5289 tirage à numéro simple, Classe E, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, cinquièmes qui ont gagné le Quatrième Gros Lot de Six Mille Piastres, le mardi, 12 mai 1885, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation des dits cinquièmes au bureau de la Compagnie.

JULES CASSARD, Jr., Coureur de la New Orleans National Bank, et H. SCHEUERMANN, Mobile, Ala., pour lui-même.
23mai—2f PP

Avis.

$6,000 Nouvelle Orléans, 20 mai 1885.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de A. Smith, 157 Cedar street, Nashville, Tenn., et W. R. Looney, Malden, Mo., un cinquième du billet No 18,807, tirage à numéro simple, Classe E. de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, cinquième qui a gagné le Quatrième Gros Lot de Six Mille Piastres, le mardi, 12 mai 1885, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit cinquième au bureau de la Compagnie.

C. A. PARDUE, Agent du Southern Express Company, Nouvelle-Orléans, Lne.
W. R. LOONEY, Malden, Mo., pour lui-même.
23 mai—2f PP

Dixième Grande Fête Annuelle
—ET—
CONCERT PROMENADE ET BAL
Donnés par
L'Association Protective et Mutuelle des Jardiniers.
AUX FAIR GROUNDS,
DIMANCHE, 7 JUIN 1885.

Grande Exhibition Pyrotechnique représentant une Charrette à légumes, cocher et mulet, bouquet de fleurs, parterre de fleurs, jardiniers avec arrosoir, etc. Partie de Base Ball, le Gardner's B. B. C. vs le Hi Shi B. B. C. Exercice militaire mystique par les Burke Light Guards. Course de mulet, entrée gratuite, le dernier mulet arrivant sera déclaré gagnant; trois entrées nécessaire pour cette course, prix $10. Courses et amusements de tous genres. Danses sur la Plate Forme et dans la Batisse Principale.

Billets avec coupon........ 50 cents.

On n'admettra les dames que sur présentation de leurs invitations.

Les privilèges de la Buvette, etc., seront vendus à l'encan au No 51 de la rue Bienville dimanche 24 mai 1885, à 1 heure de l'après midi.
24 mai—24,31—juin 5,6,7

Au Public.

LA soussignée déclare qu'elle avait le billet No 88 qui a gagné la montre en or avec la chaîne au Pique Nique donné par la Compagnie de Pompiers Metairie No. 4, le 17 mai 1885, et que la montre et la chaîne lui ont été livrées sur présentation du dit billet au dépôt de la pompe de la Compagnie.

Mme JNO. DRENNAN Jr.
N. O. 24 mai 1885. 24 mai—1t

ESCOBAL,
Fabrique de Tabac à Fumer et à Priser.

LES amateurs de TABAC sont respectueusement informés que les célèbres marques à fumer et priser si avantageusement connues du public sont dès ce jour en vente au même local **Nos 305, 307, 309 rue de Chartres.** Une visite des amis et clients sera la bienvenue. 23 mai—1mois

FETE NATIONALE
Du 14 Juillet 1885.

COMITÉ DES TRENTE.

ORGANISATION:

Président Honoraire—M. le Vicomte PAUL D'ABZAC, Consul Général de la République Française.

Président—M. E. SURGI
Vice Président—M. F. LAPLANTE
Trésorier—M. J. G. SPOR
Secrétaire—EUG. C. CHAUVIÈRE
Secrétaire adjoint—M. PAUL DESBONS.

Sous-Comité de Finances. F. Laplante, M. Lion, L. B. Duffard, R. Tiblier, A. Landrodie, St. Cyr Fourcade.

Sous-Comité de Souscriptions. Gab. Villeré, Ad. Jacquet, E. Augaud, F. Laplante, J. G. Spor, C. T. Chauvière, L. Vignes, A. Capton, A. Burthe, E. Cornu, St. Cyr Fourcade.

Sous-Comité d'Emplacement. E. Surgi, J. Manaud, L. B. Duffard, M. Lion, Alex. Alcatore, A. Griffo, Gab. Villeré.

Sous-Comité d'Impression et Publicité. E. Surgi, J. G. Spor, C. T. Chauvière, L. Derniguy, P. Desbons, E. Cornu.

Sous-Comité d'Invitation. A. Landrodie, M. Pizzini, P. Desbons, Alex. Alcatore, F. Passement, L. Duffard, J. Manaud, S. Tiblier, A. Burthe, L. Philippe, L. Vidou.

Sous-Comité de Décoration, Illumination. E. Surgi, M. Lion, A. Griffo, E. Pons, C. T. Chauvière, F. Clos, E. Cornu.

Sous-Comité de Musique, Saluts et Jeux. P. Desbons, Alex. Alcatore, J. Perrilliat, E. J. Perry, F. Passement, Gab. Villeré, M. Pizzini, A. Landrodie, Ad. Jacquet, Louis Philippe, E. C. Chauvière.

Sous-Comité de Pyrotechnie. J. G. Spor, C. T. Chauvière, E. Pons, E. Augaud, A. Capton, L. Vignes, L. Derniguy.

Sous-Comité de Police. J. Manaud, J. Perrilliat, F. Passement, L. Vignes, E. Pons, E. Augaud, F. Clos, L. Vidou, L. Philippe.

Sous-Comité des Bals. E. C. Chauvière, P. Desbons, Alex. Alcatore, E. J. Perry, F. Laplante, F. Clos, L. B. Duffard, A. Capton, Ad. Jacquet, L. Vidou, M. Pizzini, L. Philippe.

Par ordre du Président.
EUG. C. CHAUVIÈRE, Secrétaire.
17 mai—3f—Dim—Jeudi—Dim

ÉTABLIE EN 1832

MAISON de MEUBLES ROYALE
33 et 35 rue Royale
GRANDE OUVERTURE.

JAMES McCRACKEN annonce respectueusement aux résidents de cette ville et des villes avoisinantes qu'il occupe son nouveau local et y a un vaste fonds de **meubles fins et ordinaires**, comprenant en partie d'ameublements de Chambre à Coucher, de Salon, de Salles à Manger, de Porte Chapeaux, Side board, Chaises Rotin et Berceaux. Le tout des dernières genres sera vendu à des prix défiant la concurrence.

Un grand assortiment d'articles K. D. pour le commerce de la campagne.

Avant d'acheter venez examiner le fonds.

JAMES McCRACKEN, 33 et 35 Rue Royale.
17 mai—3m Dim Mer Ven

Cresson de Fontaine.
(*Extrait d'un Journal de Paris.*)

Il est utile, à cette époque de l'année de se purifier le sang par le moyen suivant:

Faites acheter chaque matin une botte de cresson, à laquelle on joindra quelques feuilles d'oseille et de laitue, hachez ou pilez le tout; prenez dans ce mélange pour en extraire le suc et buvez les deux ou trois cuillerées de jus ainsi obtenues.

Après quinze jours de ce régime, toutes les âcretés du sang auront disparu et vous serez frais et rose au possible.

On peut trouver en tout temps d'excellent CRESSON DE FONTAINE aux stalles Nos 126 et 127 Marché aux Fruits (Marché Français), occupées par M. J. B. PACE.
19 mai—1m

Bureaux des Assesseurs d'Etat.
Paroisse d'Orléans.

Hôtel de Ville, Chambre No 15, Nouvelle Orléans, 21 mai 1885.

Aux Contribuables.

LES tableaux d'assessements resteront ouverts pour correction et vérification jusqu'au 30 mai 1885 inclusivement.

Tous les contribuables sont priés de se présenter et de faire valoir leurs objections aux assessements comme il est prescrit par la loi.

W. B. BROCKETT, Président.
21 mai—21 au 30 inc.

LA CREOLINE,
—OU—
La liqueur Malakoff des dames et des familles.
ALPHONSE WALZ,
94 et 96 rue Conti,
Seul [illegible]

Le plus grand médium-guérisseur du siècle—Madame Nelson, rue St. Joseph, 305, entre Carondelet et St-Charles, la plus grand médium du siècle, est prête à donner des informations relativement aux secrets du passé et du présent, et à enseigner à réussir en quoi que ce soit dans l'avenir. Elle communique sur tout sujet avec les parents morts. Elle a opéré les cures les plus merveilleuses là où la science de médecine des docteurs est restée impuissante. Consultations tous les jours de 8 heures A. M. à 9 P. M., $1 et $2. Elle a des remèdes infaillibles qui ramènent les amoureux en froid. Toute lettre demandant une consultation doit renfermer $1. Les personnes ne parlant pas l'anglais doivent se faire accompagner d'un interprète.
5 nov—1an

Hôtels, Restaurants, &c.

TRISCONI.

HOTEL WASHINGTON,
MILNEBURG,
Réouvert pour la Saison 1885.

SEUL RESTAURANT de PREMIÈRE CLASSE sur les bords du lac.

La cuisine est sous la direction du fameux chef REMY, connu de tous les amateurs de bonne chère.

Vins et liqueurs de première qualité et aux prix les plus modérés.

Les bains, n'étant pas affectés par le drainage de la ville, comme ils le sont dans les autres établissements, sont délicieux.

Les trains partent de la ville régulièrement. Voyez l'annonce du chemin de fer.

Les ordres pour repas peuvent être transmis par téléphone ou laissés à mon établissement le **Customhouse Exchange**, coin Canal et Decatur.

JOHN TRISCONI, Propriétaire.
17 mai—

HOTEL DE L'EUROPE,
A BILOXI.

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés. L'hotel sera ouvert jusqu'au 15 octobre. 7 mai—3 m

COVINGTON,
Paroisse St Tammany Louisiane.
CRYSTAL SPRING PRIVATE BOARDING HOUSE
Pension privée,
Tenue par
Mme F. GONTHIER.

OUVERTE en été pour les personnes auxquelles les bains d'eau minérale et le climat si salubre de Covington sont recommandés pour les pêcheurs de la perche du bass et de la truite, en hiver pour les chasseurs de la bécasse de la bécassine de la perdrix du chevreuil, de la dinde, etc.

PRIX—$1 50 par jour, $40 00 par mois.
20 août

LOUIS BEZAUDUN,
Restaurant de la Louisiane,
(Cuisine française - Chef cuisinier, Louis Bezaudun.)
107 RUE DOUANE,
Près Royale..........Nlle-Orléans.

Salons privés. Chambres confortables et élégamment meublées pour voyageurs.

C'est le même restaurant qui était auparavant au No 113. Il est aujourd'hui immensément agrandi, dont les plus belles salles de la ville, où les habitués et le public trouveront non seulement une table supérieure et les meilleurs vins, mais encore des appartements, des chambres et des salons au dessus de trois étages.

Téléphone dans le bureau.
11 déc—6m

Ocean Springs Hotel,
Ocean Springs, Miss.

S'ouvrira pour la saison le 1er mai 1885. Retraite adorable et tranquille pour les familles. Cuisine exceptionnelle. Pour circulaires et prix s'adresser à

J. F. PIERCE, Propriétaire.
Anciennement du Beach Hotel Galveston.
12 mai—1m

Elixir Oriental.

L'Elixir Oriental est une liqueur d'un goût très fin et très agréable possédant des propriétés extraordinaires contre toutes les affections de l'estomac. Il guérit très vite la dyspepsie, active les digestions difficiles, fait disparaître les aigreurs, les vomissements et les gaz de l'estomac et augmente considérablement l'appétit qu'il devient impérieux. Par son usage la nutrition se régularise et l'anémie la faiblesse générale les pâles couleurs disparaissent comme par enchantement. Il combat aussi avec succès les congestions du foie et les irritations de l'intestin, si fréquentes chez les enfants.

Cet élixir est un fortifiant et un tonique de premier ordre; ses merveilleuses propriétés reconstituantes ont été constatées et appréciées par les médecins les plus distingués de la Nouvelle Orléans qui l'ont employé avec le plus grand succès.

Dose: Un petit verre avant et après chaque repas.

M. Tardos,

Cher monsieur—Le cordial que vous avez eu la bonté de soumettre à mon appréciation est sur tout bon dans les cas de dyspepsie. Il est à la fois stomachique et carminatif et je recommande l'usage à ceux dont c'est bénéficierait de cette classe d'agents.

E. S. LEWIS, M. D.

J'ai fait usage expérimentalement du *Cordial Stomachique de M. Tardos* et n'hésite pas à affirmer qu'il a été très efficace dans des cas de difficulté de digestion accompagnée de flatulence et de malaise après les repas. Il augmente l'appétit et active rapidement les fonctions de l'estomac.

D. C. HOLLIDAY, M. D.

Certificat de Mlle Angela Casenave.

Pendant quinze années consécutives j'ai souffert de la dyspepsie. Ayant été confiée aux soins de plusieurs médecins sans en éprouver de bien, la maladie devint chronique; c'est alors que M. Tardos m'engagea à faire l'essai de son Elixir. J'en ai pris quatre bouteilles et ne souffre plus de ma maladie. Je me crois même guérie, car depuis le 27 février, je n'en ai plus éprouvé les effets.

ANGELA CASENAVE, Chemin du Bayou, 246.

J'atteste la vérité des lignes qui précèdent en ma qualité de médecin de la famille.

LEON FERRIER, M. D. P.

M. Jules Tardos,

Cher Monsieur—Je vous envoie un certificat de ma mère dont la digestion se faisait mal depuis quelque temps et qui souffrait aussi beaucoup de la constipation. Elle a pris de l'Elixir, préparé par vous et en a éprouvé d'excellents effets.

Respectueusement. W. D. SNEAD.

Ces lignes ont pour objet de certifier que j'ai beaucoup souffert de la digestion et de la constipation et qu'en faisant usage de l'Elixir en question j'ai été immédiatement soulagée. Je suis âgée de 70 ans et recommande volontiers cette excellente préparation à toute personne souffrant d'une mauvaise digestion.

Mme REBECCA SNEAD, Rue Tremé 240.
Nouvelle Orléans, 1885.

DÉPOT GÉNÉRAL:
AU MAGASIN DE
ANGELO M. & JOSEPH SOLARI,
Coin des rues Royale et Douane, Nlle-Orléans.
Vente en gros et en détail. 12 avril

Dr. J. B. Perez,
Médecin et Chirurgien.

Douze expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des **ORGANES GENITO-URINAIRES** et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DÉBILITÉ PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée, et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traités sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérison garantie. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. Le "Female Regulating Elixir" du Dr PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau.

No 6 rue South Rampart.
20mai—1an

BEAUX CHAPEAUX
DE PRINTEMPS
CHEZ
MmeC. Samson
No 150 - CANAL - No 150
25 mars—au 19mai

Agence d'Emigration Française

LE SOUSSIGNÉ a ouvert à St Paul, Minnesota, une agence d'émigration française. Il se charge de procurer aux Emigrants des Lots, des Fermes ou des terres dans n'importe quel Etat de l'Union. Il vient d'ouvrir à Saint Paul, un vaste magasin pour la vente sur consignation et à commission de tous les produits du Sud et de ceux importés d'Europe ou des colonies.

Il sollicite les ordres de MM. les négociants, fabricants et manufacturiers.

F. C. BOUCHER, Agent Consulaire de France, Saint Paul, Minn.
12 avril—

L. DUPLEIX—Agence générale d'affaires—Natchitoches, Louisiane. De longues années d'expérience, acquise par cette agence, offre au commerce et aux étrangers de grandes facilités pour ventes ou achats de propriétés, placement de capitaux en produits. Collections—renseignements de quelque nature qu'ils soient, recevront une attention prompte et spéciale. Correspondance échangée en Français, Anglais, Espagnol et Allemand. Oct—

D. MERCIER'S SONS.

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté de leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et articles de toilette pour messieurs enfants
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal 2me district.
24oc 84 | 1 an PP - D Mar J

MAISON
D. H. HOLMES
155 Canal, 15 Bourbon, 14 Dauphine et 132 Douane.

Mise en vente des dernières nouveautés en Grenadines noires et couleurs, A des prix qui défient la concurrence.

Splendide assortiment
DE CRÉPON ET PONGEE EN TOUS GENRES.
26 avril

Photographe
21
rue Hopital.

Photographies -Cabinet, supérieurement finies.
$3 la douzaine $3
19 avril—2m Mar Jeu Dim

Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.

Bureau du Directeur-Général, Nlle-Orléans, 26 jan. 1885

A partir de ce jour les terrains et les Bâtisses de l'Exposition seront ouverts de 8 heures du matin à 10 heures du soir. Entrée générale, 50 cts, enfants au-dessous de douze ans, 25 cts, rien pour enfants portés dans les bras.
28 jan—

Déballage d'Articles de Printemps
AUJOURD'HUI,
CHEZ
GODCHAUX.
NOUVEAUTES
EN
VETEMENTS
POUR
Messieurs, Jeunes Gens et Enfants,
Aux Prix les Plus Réduits.

Un dictionnaire de poche de Webster sera donné à chaque acheteur.

LEON GODCHAUX,
81, 83 et 85 rue du Canal.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

Des échantillons et les indications pour prendre ses propres mesures sont envoyés sur demande gratuitement dans toutes les parties de l'Etat. 16 avril—

ELKIN & CIE,
100...RUE DU CANAL...100

Appellent l'attention sur leurs importations de
NATTES
Damassées, sans joints, et de qualités supérieures,
Venant d'être reçues.

TAPIS de tout genre à très bon marché.

Toiles cirées,
Corticine anglaise,
Stores,
Rideaux, etc.
12 mai—

Des Lettres de Crédit Circulaire.
Pour l'usage et l'agrément des
TOURISTES EUROPÉENS,
ÉMISES POUR
L'Angleterre et le Continent.
Peuvent s'acheter à la
BANQUE NATIONALE D'ETAT
31 et 33 rue du Camp.
Et à la SUCCURSALE, coin Conti et Royale.
10 mai—2 m

Nouvelles Marchandises reçues.
NOUVELLES NATTES DE CHINE.
Tapis de Bruxelles à 70 cts la yarde
A. Brousseau's Son,
23 & 25 Rue de Chartres 23 & 25
—NOUVEAUX GENRES—
Moquettes, Velours, Bruxelles, avec et sans bordures.
Stores de Rideaux, Rideaux de dentelle,
Toiles cirées, Linoleums,
Nattes de Coco et de Napia.
Spring Rollers de Hartshorn aux prix de fabrique.
22mars—

Semence de Riz Honduras importée.

Un petit lot de cette semence devant donner du riz de choix et rendre, par acre, plus que toute autre, est offert en vente par MANUEL PAYRO, 56 rue Douane, ou par DUPRÉ BROS, Produce Exchange.
17 mai—15t

AGENCE DES VOYAGEURS
109 RUE DU CANAL.
Grande réduction de prix de passage.
—$33—
Pour aller en France, Allemagne et Angleterre. A Gênes ou Naples, $42.—Palerme $47.
Les prix sont réduits pour toutes classes de voyageurs. Informez vous chez THOMAS COOK ET FILS, 102 rue du Canal.
7 mai—6m MSBD

A louer.
LA MAISON No 97, rue du Quartier, près Bourbon, venant d'être complètement renouvée. S'adresser au No 94 rue de l'Esplanade.
20 mars—PP

CHEZ
GRUNEWALD
18 Baronne ou 127 Canal,
LES MEILLEURS
PIANOS!
Meilleur marché que tous les autres

Provenant des premiers fabricants,
STEINWAY, SOHMER, KNABE, PLEYEL, BEHR et FISCHER
PIANOS!
Les plus habilement fabriqués, et supérieurs sous le rapport du son et de la durée.

GRAND STOCK DE
Grands Orgues et d'Orgues droits et carrés
DES MEILLEURES FABRIQUES.

MUSIQUE
Et Instruments de Musique
EN GROS ET EN DETAIL.

Pour tout ce qui concerne la musique, adressez-vous à
L. GRUNEWALD,
18 rue Baronne ou 127 rue du Canal.
4oct—

Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.

AVIS AUX EXPOSANTS.

BUREAU DU DIRECTEUR GENERAL, Nlle-Orléans, 6 décembre 1884.

LE bureau du Directeur Général est établi au No 5 du "Main Building" et sera ouvert pour les affaires de 8 heures du matin à minuit. Toutes les plaintes doivent être rédigées par écrit et seront suivies d'une prompte investigation. Le terrain de l'Exposition est ouvert à tous les visiteurs. Personne ne sera admis dans l'intérieur des bâtiments à l'exception des officiers de l'Exposition, des exposants, de leurs employés, et des personnes ayant affaire à l'Exposition. Des cartes d'entrée seront remises aux Exposants par le chef des Installations. Les cartes d'entrée pour pénétrer dans le bâtiment où aura lieu l'Exposition spéciale du Gouvernement fédéral et des différents Etats, seront livrées par le Dr C. W. Dabney, chef du Département des Expositions d'Etats, aux commissaires des divers Etats et Territoires, pour leur propre usage et celui de leurs employés et ouvriers. Les visiteurs ne seront pas admis dans les bâtiments de l'Exposition. Les personnes ayant affaire aux bâtiments de l'Exposition pourront se procurer des cartes d'entrée au bureau du Secrétaire, No 15 rue Union, à la Nlle-Orléans.

E. A. BURKE, Directeur Général.
9 déc—

Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.

DÉPARTEMENT DES IMPRESSIONS ET PUBLICATIONS—Nlle-Orléans, 1884.

AU PUBLIC.

LES Directeurs de l'Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton, sachant qu'un grand nombre de personnes souhaitent que l'Exposition n'est pas en l'occasion d'y souscrire, et pensant que, la saison commerciale étant ouverte elles seraient disposées à accorder un appui substantiel à l'entreprise, ont autorisé MM. JNO. W. T. LEECH et R. F. SPANGENBURG à solliciter et à recueillir de nouvelles souscriptions.

E. A. BURKE, Directeur Général.
7sept—PP

Compagnie d'Assurances
—DES—
Factors and Traders
49...RUE CARONDELET...49
Nouvelle-Orléans.

Capital comptant $700.000

EMISSION DE POLICES SUR RISQUES D'INCENDIE, DE RIVIERES ET DE MERS.

ED. A. PALFREY, Président
JOHN PHELPS, Vice Président
T. F. WALKER, Secrétaire

Succursales:
M. W. A. VALLOFT, 5 rue Ste Anne et 605 rue des Magasins, est autorisé à prendre des risques d'incendie pour cette Compagnie.
T. F. WALKER, Secrétaire.
24 janv—1an PP

CHEMIN DE FER PORTATIF DECAUVILLE, Aîné,
A Petit Bourg (Seine et Oise) France.
26 MEDAILLES D'OR
et tous les premiers prix (15) sans exception depuis 8 ans.
3410 applications faites par les gouvernements français et étrangers, plantations de canne à sucre, entrepreneurs de travaux publics usines, fonderies, etc., etc.
Production 3000 wagons et 100 milles de voie par mois.
Envoi gratis et franco du catalogue illustré.
22 fev—4m—Dim Mer VPP

COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOPE"
De la Nouvelle-Orléans.
Incorporée en avril 1857, réorganisée en avril 1883.
Bureau 188 rue Gravier.
Capital..........$250,000.
Cette Compagnie assure contre les risques d'Incendie, de Rivière et de Marine.
Aux taux les plus réduits.
Donnant aux assurés un escompte, ainsi une participation aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.
Pertes promptement et équitablement ajustées.
J. A. CHALARON..........Président
LOUIS BARNETT..........Secrétaire
MAURICE STERN..........Vice-Président
13 fev—1an 1-4p

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 23 MAI—CLASSE No 122.
Tirage de 4 heures P. M.

1re	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
72	38	45	42	58	27	33	2	39	30	64	15	62	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie. En témoignage nous apposons notre signature.

Ce 23 mai 1885—4 heures P. M.

LOUIS H. PILIE,
J. A. A. ROUSSEAU,
Commissaires.

☞ Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.